## Feuille d'exercices 4

## Réseaux

**Exercice 1.** Dans la suite K est l'un des corps  $\mathbb{Q}$  ou  $\mathbb{R}$  et V est un K-espace vectoriel de dimension finie n > 0. Une partie  $\Gamma$  de V est un sous-réseau s'il existe une famille libre  $\mathbf{e} = (e_1, \dots, e_r)$  de V telle que  $\Gamma = \mathbb{Z}e_1 + \dots + \mathbb{Z}e_r$ . On dit que  $\mathbf{e}$  est une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$  et r est son rang. On dit que  $\Gamma$  est un réseau si r = n.

- $\mathbb{Z} + \sqrt{2}\mathbb{Z}$  est-il un sous-réseau de  $\mathbb{R}$  ?
- Soit  $\Gamma$  un réseau de V,  $\mathbf{e}$  une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$  et  $\mathbf{v}$  une base de V. Montrez que  $\mathbf{v}$  est une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$  si et seulement si la matrice de passage de  $\mathbf{e}$  à  $\mathbf{v}$  appartient à  $GL_n(\mathbb{Z})$ .
- Soient  $\Gamma$  un réseau de V et  $\Lambda \subset \Gamma$  un sous-groupe. Montrez que  $\Lambda$  est un sous-réseau de V et qu'il existe une  $\mathbb{Z}$ -base  $(e_1, \dots, e_n)$  de  $\Gamma$ ,  $1 \leq s \leq n$  et  $a_1, \dots, a_s \in \mathbb{Z}^{\times}$  vérifiant:
  - $-(a_1e_1,\cdots,a_se_s)$  est une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Lambda$ ,
  - $pour 1 \leq i < s, a_i divise a_{i+1}$

En déduire une CNS pour que  $\Gamma/\Lambda$  soit fini et calculez son cardinal en fonction des  $a_i$ .

- On suppose ici  $K = \mathbb{Q}$ . Soient  $\Gamma, \Lambda$  des réseaux de V. Montrez que
  - il existe  $d \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$  tel que  $d\Gamma \subset \Lambda$ ,
  - $-\Gamma + \Lambda$  et  $\Gamma \cap \Lambda$  sont des réseaux de V.
- On suppose ici  $K = \mathbb{R}$  et on munit V de sa topologie canonique. Montrez que tout sous-groupe discret<sup>1</sup>  $\Gamma$  de V en est un sous-réseau.

Indication: soit  $(e_1, \dots, e_r)$  une famille libre maximale de  $\Gamma$  et  $\mathcal{K} = \{\lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_r e_r; \lambda_i \in [0, 1]\}$ . En utilisant le fait que  $\mathcal{K} \cap \Gamma$  est fini et en considérant pour  $j \in \mathbb{Z}$  et  $x = \lambda_1 e_1 + \dots + \lambda_r e_r \in \Gamma$ , les  $x_j = jx - ([j\lambda_1]e_1 + \dots + [j\lambda_r]e_r)^2$ , montrez que  $\lambda_i \in \mathbb{Q}$  et conclure.

A quelles conditions est-ce un réseau?

**Preuve**: (i)  $\sqrt{2}$  n'appartenant pas à  $\mathbb{Q}$ ,  $G = \mathbb{Z} + \sqrt{2}\mathbb{Z}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ ; si G était un réseau on aurait  $G = \alpha \mathbb{Z}$  et serait discret, ce qui n'est pas.

- (ii) Si  $\mathbf{v}$  est une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$ , la matrice de passage de  $\mathbf{e}$  à  $\mathbf{v}$  et celle de  $\mathbf{v}$  à  $\mathbf{e}$  sont à coefficients dans  $\mathbb{Z}$  et sont inverses l'une de l'autre, d'où le résultat. Réciproquement soit P (resp.  $P^{-1}$ ) la matrice de passage de  $\mathbf{e}$  à  $\mathbf{v}$  (reps. de  $\mathbf{v}$  à  $\mathbf{e}$ ). Comme P est à coefficients dans  $\mathbb{Z}$ , le réseau engendré par  $\mathbf{e}$  est inclu dans celui engendré par  $\mathbf{v}$ ; l'inclusion inverse découle de même du fait que  $P^{-1}$  est à coefficients dans  $\mathbb{Z}$ .
- (iii) C'est le théorème (??) du cours, i.e. le théorème de la base adaptée, sur les modules de type fini sur un anneau principal. Le quotient  $\Gamma/\Lambda$  est fini si et seulement si les deux réseaux ont le même rang et alors le cardinal est égal à la valeur absolue du produit des  $a_i$ ,  $1 \le i \le n$ .

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>i.e. tel que pour tout compact  $\mathcal{K}$  de V,  $\mathcal{K} \cap \Gamma$  est fini

 $<sup>^{2}[\</sup>lambda]$  désigne la partie entière de  $\lambda$ 

- (iv) Soient  $\mathbf{e}$  et  $\mathbf{f}$  des  $\mathbb{Z}$ -bases de respectivement  $\Gamma$  et  $\Lambda$ . On note  $P = (p_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in GL_n(\mathbb{Q})$  la matrice de passage de  $\mathbf{f}$  à  $\mathbf{e}$  et soit d le ppcm des dénominateurs des  $p_{i,j}$ ,  $1 \leq i,j \leq n$ , écrits sous formes irréductibles. Il est alors clair que l'on a  $d\Gamma \subset \Lambda$ .
  - Soit d comme ci-dessus. On a alors

$$d\Gamma \subset \Gamma \cap \Lambda \subset \Gamma$$

$$\Gamma \subset \Gamma + \Lambda \subset d^{-1}\Lambda$$

L'inclusion  $\Gamma \cap \Lambda \subset \Gamma$  (resp.  $\Gamma + \Lambda \subset d^{-1}\Lambda$ ) prouve d'après (iii) que  $\Gamma \cap \Lambda$  (resp.  $\Gamma + \Lambda$ ) est un sous-réseau de  $\Gamma$  (resp.  $d^{-1}\Lambda$ ). Les autres inclusions montrent que  $\Gamma + \Lambda$  et  $\Gamma \cap \Lambda$  sont de rang n.

(v) On procède comme suggéré dans l'indication;  $\mathcal{K}$  étant compact,  $\mathcal{K} \cap \Gamma$  est fini; on note  $y_1, \cdots, y_s$  ses éléments . Soit  $x = \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i \in \Gamma$ ,  $\lambda_i \in \mathbb{R}$ . On considère pour  $j \in \mathbb{Z}$ ,  $x_j = jx - \sum_{i=1}^r [j\lambda_i]e_i$ ;  $x_j \in \Gamma \cap \mathcal{K}$  de sorte qu'il existe  $j \neq k$  tels que  $x_j = x_k$ , soit  $(j-k)\lambda_i = [j\lambda_i] - [k\lambda_i]$  pour  $1 \leq i \leq r$  et donc  $\lambda_i \in \mathbb{Q}$ . Pour  $1 \leq i \leq s$ , on écrit  $y_i = \sum_{k=1}^r \lambda_k^i e_k$  avec  $\lambda_k^i \in \mathbb{Q}$  et soit d le ppcm des dénominateurs des  $\lambda_k^i$  écrits sous forme irréductible. De l'égalité  $x = x_1 + \sum_{i=1}^r [\lambda_i]e_i$ , on en déduit  $dx \in \mathbb{Z}e_1 + \cdots + \mathbb{Z}e_r$  soit  $d\Gamma \subset \mathbb{Z}e_1 + \cdots + \mathbb{Z}e_r$ , soit  $\Gamma \subset \mathbb{Z}d^{-1}e_1 + \cdots + \mathbb{Z}d^{-1}e_r = \Lambda$  et ainsi  $\Gamma$  est un sous-groupe du sous-réseau  $\Lambda$  de V et donc  $\Gamma$  est un sous-réseau de V. En outre  $\Gamma$  est un réseau de V si et seulement si  $\Gamma$  est discret et  $V/\Gamma$  est compact.

Exercice 2. On reprend les notations de l'exercice précédent avec  $K = \mathbb{R}$ . On note  $\mu$  la mesure de Lebesgue de  $\mathbb{R}^n$ ,  $(\epsilon_1, \dots, \epsilon_n)$  sa base canonique et (.|.) le produit scalaire associé  $(\epsilon_i|\epsilon_j) = \delta_{i,j}$ . Pour  $\Gamma$  un réseau de  $\mathbb{R}^n$  et  $\mathbf{e} = (e_1, \dots, e_n)$  une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$ , on pose

- 
$$P_{\mathbf{e},\Gamma} = \{\sum_{i=1}^n \lambda_i e_i; \ \lambda_1, \cdots, \lambda_n \in [0,1]\},$$

- 
$$D_{\mathbf{e},\Gamma} = \{\sum_{i=1}^n \lambda_i e_i; \ \lambda_1, \cdots, \lambda_n \in [0,1[\},$$

On note  $S_{\mathbf{e},\Gamma}$  (resp.  $T_{\mathbf{e},\Gamma}$ ) la matrice de terme général  $(e_i|e_j)$  (resp.  $(\epsilon_i|e_j)$ ).

- (a) Montrez que  $S_{\mathbf{e},\Gamma} = {}^tT_{\mathbf{e},\Gamma}T_{\mathbf{e},\Gamma}$ . En utilisant la formule du jacobien pour le changement de variables dans les intégrales multiples, en déduire l'égalité  $\mu(P_{\mathbf{e},\Gamma}) = \sqrt{\det S_{\mathbf{e},\Gamma}}$ . Montrez ensuite que  $\mu(P_{\mathbf{e},\Gamma})$  ne dépend que de  $\Gamma$  et non de  $\mathbf{e}$ ; on dit que c'est la mesure du réseau et on la note  $\mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ .
- (b) Une partie  $\mathcal{D}$  de  $\mathbb{R}^n$  est un domaine fondamental de  $\Gamma$ , si  $\mathcal{D}$  est  $\mu$ -mesurable et si ses translatés par les vecteurs de  $\Gamma$  forment une partition de  $\mathbb{R}^n$ . Montrez que  $D_{\mathbf{e},\Gamma}$  est un domaine fondamental et que  $\mu(\mathcal{D}) = \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$  pour tout domaine fondamental  $\mathcal{D}$  de  $\Gamma$ .
- (c) En utilisant le théorème de la base adaptée, montrez que si  $\Lambda \subset \Gamma$  sont des réseaux alors  $\Gamma/\Lambda$  est fini et

$$\mu(\mathbb{R}^n/\Lambda) = \operatorname{card}(\Gamma/\Lambda)\mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$$

(d) (i) Soit  $\varphi : \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}^n/\Gamma$  la surjection canonique associé au réseau  $\Gamma$  et soit F une partie de  $\mathbb{R}^n$ ,  $\mu$ -mesurable vérifiant  $\mu(F) > \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ . Montrez que la restriction de  $\varphi$  à F n'est pas injective.

- (ii) Déduire de (i), le théorème de Minkowski: soient  $\Gamma$  un réseau de  $\mathbb{R}^n$  et A une partie  $\mu$ -mesurable, convexe, symétrique par rapport à O et vérifiant  $\mu(A) > 2^n \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ , alors  $A \cap \Gamma \neq \{O\}$ .
- (iii) Montrez que si C est un convexe compact de  $\mathbb{R}^n$ , symétrique par rapport à O tel que  $\mu(C) \geqslant 2^n \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$  alors  $C \cap \Gamma \neq \{O\}$ .
- (iv) Soit  $v_n$  le volume de la boule unité fermée de  $\mathbb{R}^n$ . Montrez qu'il existe  $\gamma \in \Gamma$  différent de O et de norme inférieure ou égale à deux fois la racine n-ième de  $v_n^{-1}\mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ .

**Preuve**: (a) L'égalité  $S_{\mathbf{e},\Gamma} = {}^tT_{\mathbf{e},\Gamma}T_{\mathbf{e},\Gamma}$  découle directement des formules classiques du cours d'algèbre bilinéaire en remarquant par exemple que  $T_{\mathbf{e},\Gamma}$  est la matrice de passage de la base  $\mathbf{e}$  à la base canonique; ainsi on a  $\det S_{\mathbf{e},\Gamma} = (\det T_{\mathbf{e},\Gamma})^2 \geqslant 0$ . En outre, par la formule du changement de variable dans une intégrale multiple via le jacobien, on a  $\mu(P_{\mathbf{e},\Gamma} = \int_{P_{\mathbf{e},\Gamma}} d\mu = \int_0^1 \cdots \int_0^1 |\det T_{\mathbf{e},\Gamma}| dx_1 \cdots dx_n$ , soit  $\mu(P_{\mathbf{e},\Gamma}) = \sqrt{\det S_{\mathbf{e},\Gamma}}$ .

 $\int_0^1 \cdots \int_0^1 |\det T_{\mathbf{e},\Gamma}| dx_1 \cdots dx_n, \text{ soit } \mu(P_{\mathbf{e},\Gamma}) = \sqrt{\det S_{\mathbf{e},\Gamma}}.$  Si  $\mathbf{f}$  est une autre  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$ , on ntoe Q la matrice de passage de  $\mathbf{e}$  à  $\mathbf{f}$ ;  $Q \in GL_n(\mathbb{Z})$  et  $S_{\mathbf{f},\Gamma} = {}^tQS_{\mathbf{e},\Gamma}Q$ , soit  $\det S_{\mathbf{f},\Gamma} = \det S_{\mathbf{e},\Gamma}(\det Q)^2$ ; or comme  $Q \in GL_n(\mathbb{Z})$ , on a  $\det Q \in \mathbb{Z}^\times$ , soit  $\det Q = \pm 1$ , d'où le résultat.

(b)  $D_{\mathbf{e},\Gamma}$  est évidemment un domaine fondamental. Soient alors  $\mathcal{D}_1$  et  $\mathcal{D}_2$  des domaines fondamentaux quelconques. En considérant  $\mathcal{D}_2$  comme un domaine fondamental, on écrit

$$\mathcal{D}_1 = \coprod_{v \in \Gamma} \mathcal{D}_1 \cap (v + \mathcal{D}_2),$$

 $\Gamma$  étant dénombrable et  $\mu$  étant invariante par translation, on a

$$\mu(\mathcal{D}_1) = \sum_{v \in \Gamma} \mu(\mathcal{D}_1 \cap (v + \mathcal{D}_2))$$
  
= 
$$\sum_{v \in \Gamma} \mu((-v + \mathcal{D}_1) \cap \mathcal{D}_2)$$

Or comme  $-\Gamma = \Gamma$ , on en déduit  $\mu(\mathcal{D}_1) = \sum_{v \in \Gamma} \mu(\mathcal{D}_2 \cap (v + \mathcal{D}_1)) = \mu(\mathcal{D}_2)$ , la dernière égalité découlant du fait que  $\mathcal{D}_1$  est un domaine fondamental.

- (c) D'après le théorème de la base adaptée, il existe une  $\mathbb{Z}$ -base  $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_n)$  de  $\Gamma$  et des entiers  $a_1|a_2|\cdots|a_n$  tels que  $\mathbf{w} = (a_1v_1, \dots, a_nv_n)$  est une  $\mathbb{Z}$ -base de  $\Lambda$ . Ainsi on obtient  $\operatorname{card}(\Gamma/\Lambda) = \prod_{i=1}^n a_i$  et  $S_{\mathbf{w},\Lambda} = {}^tDS_{\mathbf{v},\Gamma}D$  avec  $D = \operatorname{diag}(a_1, \dots, a_n)$ , d'où le résultat.
  - (d) (i) Soit  $\mathcal{D}$  un domaine fondamental:

$$\mu(F) = \sum_{\gamma \in \Gamma} \mu(F \cap (\gamma + \mathcal{D})) = \sum_{\gamma \in \Gamma} \mu((F - \gamma) \cap \mathcal{D}) > \mu(D)$$

d'où il en résulte que les  $(F - \gamma) \cap \mathcal{D}$  pour  $\gamma \in \Gamma$  ne sont pas deux à deux disjoints. Soient donc  $x, y \in F$  et  $\alpha \neq \beta \in \Gamma$  vérifiant  $x - \alpha = y - \beta$  soit  $x - y = \alpha - \beta \in \Gamma \setminus \{O\}$  et donc  $\varphi$  non injective.

- (ii) Soit  $F = \frac{1}{2}A$ ; on a donc  $\mu(F) > \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ . D'après la question précédente, il existe donc  $x, y \in F$  tels que  $x y \in \Gamma \setminus \{O\}$ . En outre 2x et -2y appartiennent à A d'après la propriété de symétrie de A par rapport à O, et donc  $x y = \frac{(2x 2y)}{2}$  appartient à A d'après la propriété de convexité de A, d'où le résultat.
- (iii) Soit  $C_r = (1+1/r)C$  pour  $r \ge 1$ ;  $C = \bigcap_{r \ge 1} C_r$  et  $\mu(C_r) > 2^n \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma)$ . D'après la question précédente, soit  $x_r \in C_r \cap (\Gamma \setminus \{O\}) \subset K := 2C \cap (\Gamma \setminus \{O\})$ ; K étant fini, on peut extraire de la suite  $(x_r)_{r \ge 1}$  une sous-suite convergente, donc stationnaire, d'où le résultat.
  - (iv) Une boule  $\overline{B}(O,r)$  vérifie  $\overline{B}(O,r) \cap (\Gamma \setminus \{O\}) \neq \text{dès que } v_n r^n \geqslant \mu(\mathbb{R}^n/\Gamma), \text{ d'où le résultat.}$

## Exercice 3. Quelques applications arithmétiques:

- (a) Soient  $\epsilon > 0$  et  $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n \setminus \mathbb{Q}^n$ ; montrez qu'il existe  $p_1, \dots, p_n \in \mathbb{Z}$  et  $q \in \mathbb{N}$  non nul tels que pour tout  $1 \leq i \leq n$ , on ait  $|\alpha_i \frac{p_i}{q}| < \frac{\epsilon}{q}$ .

  Indication: considérez le groupe  $\Gamma$  engendré par les vecteurs de la base canonique et le vecteur  $(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$  et remarquez que  $\Gamma$  n'est pas un réseau et n'est donc pas discret.
- (b) Montrez que si  $p \equiv 1 \mod 4$ , p premier, alors p est somme de deux carrés. Indication: (-1) étant un carré modulo p, soit  $u \in \mathbb{Z}$  tel que  $u^2 + 1 \equiv 0 \mod p$  et soit  $\Gamma = \{(a,b) \in \mathbb{Z}^2 \mid a \equiv ub \mod p\}$ . Soit  $\psi : \mathbb{Z}^2 \longrightarrow \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  défini par  $\psi(a,b) = \overline{a - ub}$ . Montrez que  $\Gamma$  est un réseau de mesure p et utilisez le point (d) (iv) de l'exercice précédent.
- (c) Montrez que tout nombre premier p est somme de quatre carrés. ndication: montrez l'existence d'un couple  $(u,v) \in \mathbb{Z}^2$  tel que  $u^2 + v^2 + 1 \equiv 0 \mod p$ . On fixe un tel couple et soit  $\Gamma = \{(a,b,c,d) \in \mathbb{Z}^4 \mid ua + vb \equiv c \mod p \text{ et } ub - va \equiv d \mod p\}$ . Soit  $\psi : \mathbb{Z}^4 \longrightarrow (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^2$  défini par  $\psi(a,b,c,d) = (\overline{c-ua-vb},\overline{d+va-ub})$ . Montrez que  $\Gamma$  est un réseau de  $\mathbb{R}^4$  de mesure  $p^2$  et utilisez le point (d) (iv) de l'exercice précédent.

**Preuve**: (a) Soit  $\Gamma$  le groupe engendré par  $(e_1, \dots, e_n, e_0)$  où  $e_1, \dots, e_n$  sont les vecteurs de la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  et  $e_0 = \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \vdots \\ \alpha_n \end{pmatrix}$ . Si  $\Gamma$  était discret, il serait un réseau; soit  $\mathbf{f}$  une

 $\mathbb{Z}$ -base de  $\Gamma$  et P la matrice de passage de  $(e_1, \dots, e_n)$  à  $\mathbf{f}$ ,  $P \in M_n(\mathbb{Z})$  et  $P^{-1} \in M_n(\mathbb{Q})$  de sorte que  $e_0$  est une combinaison linéaire à coefficients dans  $\mathbb{Q}$  des  $e_i$ , ce qui n'est pas. Ainsi  $\Gamma$  n'est pas discret et admet un point d'accumulation P. Soit alors  $\epsilon > 0$  avec  $\overline{B}(O, \epsilon) \cap \Lambda = \{O\}$ , où  $\Lambda$  est le réseau  $\mathbb{Z}e_1 + \dots + \mathbb{Z}e_n$ ; il existe alors des entiers comme dans l'énoncé tels que  $(qe_0 + p_1e_1 + \dots + p_ne_n) - (q'e_0 + p'_1e_1 + \dots + p'_ne_n)$  soit de norme inférieure à  $\epsilon$  avec  $q - q' \neq 0$ , d'où le résultat.

car  $\gamma \notin \Lambda$ , d'où le résultat.

- (b) Soit x un générateur de  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^{\times} \simeq \mathbb{Z}/(p-1)\mathbb{Z}$ ; on a  $x^{p-1} = 1$  et  $u = x^{p-1/4}$  est d'ordre 4, soit  $u^2$  d'ordre 2; or dans un corps commutatif de caractéristique différent de 2, il y a exactement un élément d'ordre 2, i.e. -1; en effet l'équation  $X^2 1$  y a au plus deux solutions. Soit alors  $\Gamma = \{(a,b) \in \mathbb{Z}^2 \mid a \equiv ub \mod p\}$  et  $\psi : \mathbb{Z}^2 \longrightarrow \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  défini par  $\psi(a,b) = a ub$ ;  $\psi$  est clairement surjective et son noyau est  $\Gamma$  de sorte que  $\psi$  induit un isomorphisme  $\mathbb{Z}^2/\Gamma \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ . On en déduit donc que  $\Gamma$  est un réseau de mesure p car  $\mu(\mathbb{R}^2/\mathbb{Z}^2) = 1$ . D'après l'exercice précédent question (d) (iv), il existe donc  $\gamma = ae_1 + be_2 \neq O \in \Gamma$  de module inférieur ou égal à  $2\sqrt{\frac{p}{\pi}}$ , soit  $0 < a^2 + b^2 \leqslant 4p/\pi < 2p$ ; or comme  $\gamma \in \Gamma$ , on a  $a^2 + b^2 \equiv b^2(u^2 + 1) \equiv 0 \mod p$ , d'où  $a^2 + b^2 = p$ .
- (c) Le cas  $p=2=1^2+1^2+0^2+0^2$  est vite traité, soit donc  $p\geqslant 3$  premier. Soit  $\phi:(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times \longrightarrow (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$  défini par  $\phi(x)=x^2; \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  étant un corps, Ker  $\phi=\{1,-1\}$  de sorte que  $\mathbb{I}\phi$  est de cardinal (p-1)/2. En remarquant que 0 est un carré, on en déduit que  $\{u^2 \mid u \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}\}$  est de cardinal (p+1)/2 et qu'il en est de même pour  $\{1-v^2 \mid v \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}\}$ ; comme 2(p+1)/2>p on en déduit que  $\{u^2 \mid u \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}\} \cap \{1-v^2 \mid v \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}\}$  est non vide, et on fixe u,v tels que  $u^2+v^2+1\equiv 0 \mod p$ . Avec les notations de l'énoncé,  $\psi$  est clairement surjective et son noyau est le groupe  $\Gamma$ ;  $\psi$  induit donc un isomorphisme  $\mathbb{Z}^4/\Gamma \simeq (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^2$ . On en déduit donc que  $\Gamma$  est un réseau de mesure  $p^2$ . D'après le point (d) (iv) de l'exercice précédent, soit

 $\gamma=(a,b,c,d)=\in \Gamma\backslash\{O\}$  de norme au carré inférieure ou égale à  $4\sqrt{2}p/\pi<2p$ . Or comme  $\gamma\in\Gamma$ , on a  $a^2+b^2+c^2+d^2\equiv (a^2+b^2)(u^2+v^2+1)\equiv 0 \ \mathrm{mod}\ p$ , soit  $p=a^2+b^2+c^2+d^2$ . Remarque: En utilisant l'identité remarquable<sup>3</sup>

$$(a^{2} + b^{2} + c^{2} + d^{2})(\alpha^{2} + \beta^{2} + \gamma^{2} + \delta^{2}) = (a\alpha - b\beta - c\gamma - d\delta)^{2} + (a\beta + b\alpha + c\delta - d\gamma)^{2} + (a\gamma + c\alpha + d\beta - b\delta)^{2} + (a\delta + b\gamma + d\alpha - c\beta)^{2}$$

on en déduit que tout entier est somme de quatre carrés.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>cf. le corps des quaternions